

D'un retournement l'autre@suivi de Surréalisation de la crise

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : D'un retournement l'autre [Texte imprimé] : comédie sérieuse sur la crise financière en quatre actes et en alexandrins suivi de Surréalisation de la crise / Frédéric Lordon

Est publié avec : Surréalisation de la crise

Auteur(s) : Lordon, Frédéric (1962-....)

Editeur, producteur : Paris : Éd. du Seuil, DL 2011
(14-Condé-sur-Noireau; Impr. Corlet)

Description matérielle : 134 p.

ISBN : 978-2-02-104577-2

EAN : 9782021045772

Résumé ou extrait : Économiste, Frédéric Lordon est connu pour ses essais critiques sur la mondialisation financière, qui ont rencontré un grand succès public. Il a ici choisi une forme singulière, celle du théâtre, pour mettre en scène la crise de la finance mondiale. Le rideau s'ouvre : Messieurs les Banquiers, son Altesse le président de la République française, Monsieur le Premier ministre, Monsieur le Gouverneur de la Banque centrale et le petit peuple des conseillers de la Cour. La pièce peut commencer : complètement lessivés par la crise des désormais célèbres « subprâimes » (sic), les Banquiers vont bientôt sonner à la porte de l'État pour lui demander de mettre la main au porte-monnaie... Frédéric Lordon se révèle un versificateur virtuose, qui a fait le choix de l'alexandrin pour raconter la déconfiture d'un système qui a tous les traits de l'Ancien Régime. Mais si la forme évoque la tragédie classique, D'un retournement l'autre est aussi une farce sinistre qui dresse un portrait dévastateur de notre élite (le lecteur reconnaîtra sans peine ses plus célèbres représentants). On rit jaune, à écouter cet aréopage de beaux parleurs affolés par l'interminable maelstrom qu'ils ont provoqué, mais qui jamais n'abjureront leur foi dans les vertus du marché. Crise de la finance, sauvetage public, Explosion de la dette et rigueur hystérique. Et comme d'habitude, à qui va l'addition ? Qui donc de la farce pour être le dindon ? On l'aura compris : le « retournement » à venir n'aura rien à voir avec celui d'un cours de bourse...